

L'ASSOCIATION DE LA SEMAINE "Les Jeudis du petit caillou" au centre social Béraudier

Laurence B. L. du 3-11-2011

« Ce n'est pas l'individu qui se soigne, mais le groupe »

Avoir un caillou dans sa chaussure, ce n'est jamais agréable. Si l'on applique la métaphore à la vie de tous les jours, on pourrait comparer cela à ces petits tracassés qui parfois gâchent notre quotidien. C'est pour cela que l'association "Les Jeudis du petit caillou" a vu le jour, à Voiron...

L'association propose un espace d'écoute et de parole dans le cadre de l'association européenne de thérapie communautaire (AETC).

Les habitués de ces rendez-vous ne viennent pas pour recevoir des leçons. Il s'agit surtout de partager des expériences de vie, d'entendre les témoignages d'autres personnes qui ont pu vivre une situation similaire.

Louise Bombrun, Odile Robert-Germain et Sandrine

Riffart sont les trois animatrices qui animent ces rendez-vous mensuels. Entretien.

► D'où vient cette pratique et quel est son objectif ?

« C'est une pratique qui vient du Brésil, elle a été mise en place pour lutter contre l'exclusion et la solitude et recréer du lien social. On vient se rencontrer, partager des témoignages mais aussi de la nourriture, des chants. À Voiron, nous voulons donner la possibilité de pouvoir parler sans être jugé et sans interprétation. »

► Comment s'organise une séance ?

« Chaque séance est encadrée par deux animateurs qui sont garants du respect des règles de fonctionnement. Nous faisons attention à bien accueillir les gens, à briser la glace pour qu'ils se sentent à l'aise. Ensuite, ceux qui le souhaitent présentent un sujet, une difficulté qui les préoccupe. Le groupe choisit un des sujets et chacun apporte son témoignage, son expérience, en

lien avec celui-ci. La personne prend ce dont elle a besoin parmi tout ce qu'elle a entendu. »

► À qui s'adresse ces rendez-vous ?

« Tout le monde peut assister aux séances. Le groupe est ouvert et chacun peut venir quand il le veut, sans inscription. On peut arriver avec seulement l'envie d'écouter ou en participant davantage. Ce n'est pas l'individu qui se soigne mais le groupe. S'appuyer sur la force du groupe et sa richesse pour progresser. »

Propos recueillis par Gaëlle SALLABERRY

POUR EN SAVOIR PLUS

Tous les premiers jeudis du mois à 18 heures, au centre social Charles-Béraudier.

Sandrine et Odile, deux des trois animatrices bienveillantes du "Petit caillou" Elles œuvrent, avec Louise Bombrun, le jeudi au centre social de l'avenue Jules-Ravat. Photo DL/G.S.

